

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/17764-troyes-rcs-cote-tribunes-2>

## Troyes - RCS, côté tribunes

★★★★★ (4 notes) 📅 06/11/2017 05:00 📍 Côté tribunes 📖 Lu 2.881 fois 👤 Par david97 🗨️ 2 comm.



© fsrsc

### Triste soirée au Stade de l'Aube pour près d'un millier d'Alsaciens. Retour sur l'ambiance en tribunes.

C'est sous une pluie battante, et dans une ambiance crépusculaire au stade de l'Aube que se déroule ce choc du championnat du bas de Ligue 1, « notre championnat ».

Une visite à Troyes le samedi, un déplacement dans la grande région Grand Est qui aura motivé un bon contingent strasbourgeois (entre 700 et 800, pour un parage qui sera quasiment rempli).

Ce déplacement est également l'occasion, pour ceux qui ont choisi l'option du bucolique trajet par les Vosges, de se rappeler quelques bons ou mauvais souvenirs, c'est selon : des panneaux tels que Saint Dié, Chaumont ou le non moins célèbre et culte Raon-l'Étape (que l'on n'aura finalement jamais pu visiter...) agrémentent notre périple.

Le contingent strasbourgeois est accueilli dans un parage à deux étages, configuration qui ne facilitera pas la coordination des supporters. Les groupes venus en bus se massent dans la partie basse, tandis que la partie haute se compose principalement d'indépendants venus en voiture.

Avant le match, [Marc Keller](#) se délecte d'une petite balade devant le public strasbourgeois, est logiquement applaudi, quelques « merci Keller » sont entendus. L'ambiance est lancée.

On remarque d'emblée que le stade de l'Aube est bien pâle, très peu rempli, et les « Magics Troyes », qui constitue le kop troyen, sont moins d'une centaine à chanter. Le rendu général du stade est triste à voir et sans la présence massive des strasbourgeois, la barre des 10 000 personnes n'aurait sans doute pas été atteinte.

Bref, le Racing est à domicile, comme nous en avons eu l'habitude ces dernières années. Le parage strasbourgeois doit briller, comme les 11 bleus sur le terrain. « On est chez nous ».

Cependant, le match commence et les bleus sur le terrain comme en tribune sont plutôt apathiques. Les capos distribuent les rappels à l'ordre mais c'est bien l'homme en jaune qui va le donner : l'expulsion de [Nuno Da Costa](#) a le don de réveiller les strasbourgeois en tribune. Son geste d'humeur sur la glacière, de réveiller les spectateurs de la tribune d'honneur troyenne.

L'arbitre siffle la mi-temps, l'occasion de découvrir les pom-pom-girls locales ainsi que le speaker, sûrement le seul à croire dans un semblant de ferveur dans ce stade.

Comme si la deuxième période n'avait pas encore commencé, en tout cas en tribune, le Racing encaisse le but du 1-0, les chants strasbourgeois n'ayant pas encore commencé. Frustrant.

La deuxième mi-temps sera décidément sur le thème de la frustration, tant sur le terrain qu'en tribune, cette impression qu'« on aurait pu faire mieux ».

Le troisième but est l'occasion de voir quelques danses euphoriques et certains doigts, pas les plus beaux, de sortie chez les quelques spectateurs prépubères postés près du parage alsacien.

En fin de match, [Anthony Gonçalves](#) aura le droit à son lot de sifflet suite à un geste envers le public troyen, classique.

On notera tout de même que le « no limit » donnera comme à son habitude une bonne impression tant visuelle que vocale au parage

On notera tout de même que le « no limit » donnera, comme à son habitude une bonne impression tant visuelle que vocale au parcage strasbourgeois. L'occasion également de sortir le bon vieux « même en CFA », qui fait toujours son effet les soirs de défaites. Il nous rappelle, comme le font les capos à chaque match, que cette année, « c'est que du bonus » d'être en D1.

Les joueurs viennent "faire le job" au coup de sifflet final en saluant le kop alsacien. Kamara offre son maillot. Quelques minutes plus tard, [Stéphane Bahoken](#), sûrement sevré d'émotion lors de cette journée, fait son apparition pour offrir son maillot. Sa chanson est entonnée, elle fait quand même moins bon effet que lorsqu'il plante une quille.

Maigre consolation, l'ouverture des grilles est rapide et le retour sur l'autoroute se fait sans attente, ni embûche.

david97